Nîmes

Saint-André-de-Codols

Laurent Pomarèdes et Laurent Sauvage

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11924>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Pomarèdes et Laurent Sauvage, « Nîmes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11924>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nîmes

Saint-André-de-Codols

Laurent Pomarèdes et Laurent Sauvage

Date de l'opération : 1994 (SP) ; 1995 (SP)

Inventeur(s) : Pomarèdes Laurent (AFAN) ; Sauvage Laurent (AFAN)

- 1 Plan général des opérations *extra muros* de Nîmes (Fig. n°2 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)).
- 2 Les deux fouilles de sauvetage réalisées à Saint-André-de-Codols ont été planifiées préalablement à la construction, sur près de 9 ha, d'un important complexe médical (polyclinique Grand-Sud) et à l'aménagement de deux nouveaux axes routiers périurbains (axe Nîmes – campagne et voie urbaine sud). Les décapages, pratiqués sur 1,6 ha, ont permis de mettre en évidence les vestiges de plusieurs réseaux de fossés antiques (I^{er} s. – II^e s. apr. J.-C.), d'une nécropole tardive (IV^e s. – VI^e s. apr. J.-C.) et de plusieurs établissements antiques et médiévaux (I^{er} s. – XII^e s.) qui se succèdent au même emplacement (Fig. n°1 : Saint-André-de-Codols, plan général des vestiges). Ces installations ont été établies à 1,8 km au sud de l'enceinte augustéenne de la ville (Pomarèdes, Hervé ; Barberan, Sébastien ; Maufras, Odile ; Sauvage, Laurent. 1996.).
- 3 Le premier établissement couvre une surface de près de 5 000 m². Il a été bâti vers la fin du I^{er} s. apr. J.-C. et reste occupé jusqu'au début du III^e s. Son organisation est marquée par deux ensembles de constructions.
- 4 Le premier, implanté aux abords d'une voie reliant la ville aux campagnes méridionales, est composé de trois unités. L'une d'entre elle a livré les vestiges de deux salles équipées d'une *suspensura*.
- 5 Le second, plus à l'ouest, comprend quelques pièces de vie (*terrazzo* et enduits muraux), des bâtiments d'exploitation ainsi qu'un second petit complexe thermal.
- 6 Au début du III^e s. apr. J.-C., on note l'abandon de l'ensemble des constructions au profit d'une imposante *villa* à cour centrale, occupant une surface d'un hectare environ. À côté de vastes parties résidentielles implantées dans les ailes nord et est, de nouveaux corps de ferme et des installations de production sont aménagés au sud et à l'ouest. Entre le milieu

du IV^e s. et le début du V^e s. apr. J.-C., la partie résidentielle de la *villa* est encore agrandie suite à l'édification d'un vaste bâtiment à abside.

- 7 On observe donc une succession d'importants chantiers qui participent d'une monumentalisation de l'édifice allant certainement de pair avec le dynamisme économique de l'établissement mais peut-être aussi avec son statut particulier. Dès le début du V^e s., la démolition raisonnée de l'extrémité occidentale de l'aile nord et la construction d'une petite unité excavée marquent la fin de ces grands travaux, sans que soient affectées les fonctions vitales de l'établissement. Jusqu'au milieu du V^e s. au moins, la *villa* conserve donc une partie de sa force productrice. Celle-ci, comme l'ensemble des constructions encore en élévation, nous assurent de son maintien dans le réseau de peuplement se développant aux abords de la ville et de la permanence de ses relations avec celle-ci.
- 8 Postérieurement et malgré une documentation de moins en moins abondante, la permanence d'une occupation de l'édifice paraît assez clairement avérée (la présence de mobilier des VI^e s. – IX^e s. en est l'une des preuves les plus tangibles). Pourtant, le statut de l'établissement semble évoluer progressivement et le rôle de centre domanial apparaît à présent incertain.
- 9 À partir du X^e s., des transformations notables sont observées : une grande partie des corps de bâtiment est démolie méthodiquement et deux modestes constructions au moins sont insérées dans les ruines des grands ensembles antérieurs. Parallèlement, plusieurs centaines de silos sont creusés dans la cour ainsi qu'à l'intérieur de certaines constructions. Ces infrastructures de stockage, comme les premières études portant sur la faune de cette période, nous poussent à penser que l'établissement fixe encore, durant cette période, une population dont les activités restent essentiellement agricoles.
- 10 Au XII^e s., l'établissement antique semble définitivement abandonné. L'étude du cartulaire de Notre-Dame-de-Nîmes nous signale cependant la présence d'une église paroissiale fréquentée entre le début du XI^e s. et le XIII^e s. (Parodi, Anne. 1989.), ce qui laisse entrevoir une possible organisation polynucléaire de l'occupation entre le XI^e s. et le XII^e s. Cette église aurait été repérée, au début du siècle, au sud-est de nos interventions (Mazauric, Félix. 1917.).

BIBLIOGRAPHIE

Pomarèdes, HervéBarberan, SébastienSauvage, LaurentMaufras, Odile. 1996 : « Saint-André-de-Codols », in *Forme de l'habitat rural en Gaule Narbonnaise*, 3, spécial villa romaine, Juan-les-Pins, APDCA.

Parodi, Anne. 1989 : « Saint-André-de-Codols, commune de Nîmes (Gard) », in Fixot M. (dir.), Zadora-Rio Elisabeth (dir.), *L'église, le terroir*, Paris, CNRS, *Monographies du CRA* 1, p. 128-129.

Mazauric, Félix. 1917 : *Registre manuscrit des recherches et acquisitions du musée archéologique de Nîmes, année 1917*, conservé au musée archéologique de Nîmes.

ANNEXES

Fig. n°1 : Saint-André-de-Codols, plan général des vestiges

Auteur(s) : Pomarèdes, Hervé ; Sauvage, Laurent ; Recolin, Anne ; Vidal, Laurent ; Chadeaux, Xavier ; Marchand, Georges ; Thernot, Robert. Crédits : ADLFI - Pomarèdes, Hervé ; Sauvage, Laurent ; Recolin, Anne ; Vidal, Laurent ; Chadeaux, Xavier ; Marchand, Georges ; Thernot, Robert (2004)

Fig. n°2 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)

Auteur(s) : Vidal, Laurent. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : Antiquité tardive, Bas-Empire, Haut-Empire, Moyen Âge*

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Nîmes

AUTEURS

LAURENT POMARÈDES

AFAN

LAURENT SAUVAGE

AFAN